

Presse Nationale - Réponses Photo

Culture

FESTIVALS

LE PHOTOREPORTAGE SE MET AU VERT

BarrObjectif à Barro



► Si un festival réussit, c'est de bonnes images présentées dans un beau cadre, alors BarrObjectif est un modèle du genre. Cette manifestation originale propose une balade photographique, le long des rives de la Charente, à la découverte de photos de reportages exposées sur les murs, les places et les arbres de Barro, charmant village situé au Nord d'Angoulême. Le programme est encore une fois à la hauteur, avec une rétrospective consacrée à la grande Jane Evelyn Atwood, marraine de cette 13^e édition, qui sera présente lors de l'inauguration les 22 et 23 septembre. On verra aussi les expositions de photo-reporters comme Jean-Daniel Guillou ("Les yeux du monde", portfolio dans RP n°245), Éric Bouvet ("The Rainbow Family", publié dans RP hors-série n°14), ou encore Bruno Morandi ("Les couleurs de Holi"), ainsi qu'un grand nombre de découvertes. Le vendredi 28 septembre, à la tombée de la nuit, des visites guidées à la torche seront organisées avec les photographes !

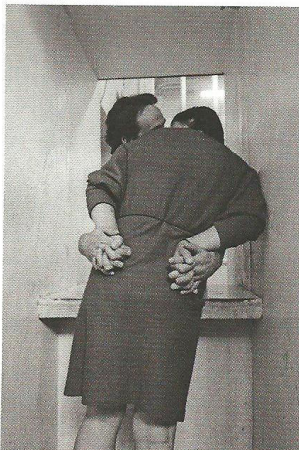
13^e Festival Barrobjectif, du 22 au 30 septembre, Barro (16). barrobjectif.canalblog.com

Les membres de la Rainbow Family photographiés au cœur de la forêt amazonienne par Éric Bouvet (ci-dessus), et les fêtes du Holi en Inde vues par Bruno Morandi (à droite).



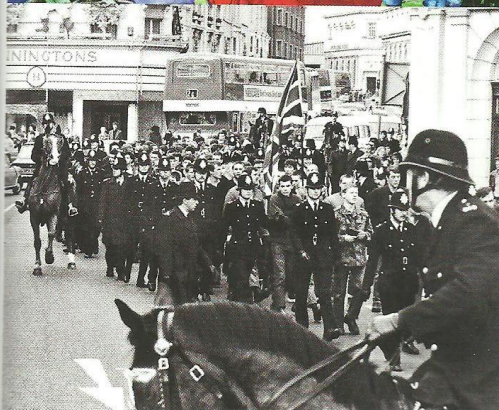
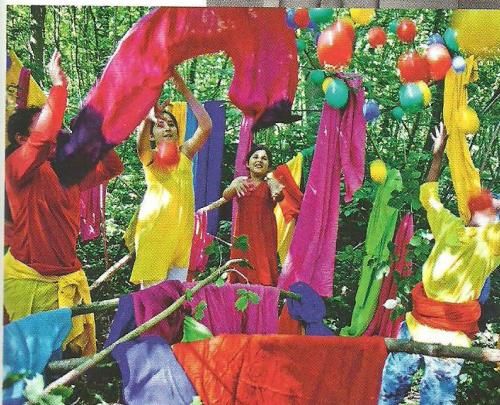
**BARROBJECTIF,
13^e FESTIVAL DE
PHOTOREPORTAGE
EN PLEIN AIR**

France, Charente, Barro
Du 22 au 30 septembre 2012
© Jane Freytag-Alanoud



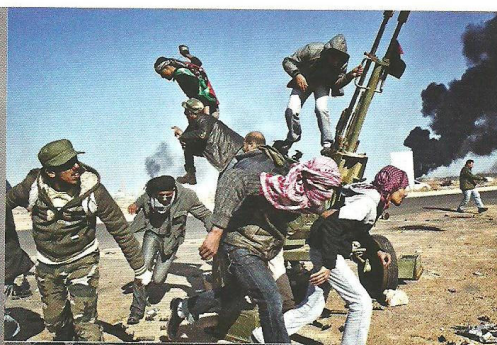
**PHOTSOC
4^e ÉDITION DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DE LA
PHOTOGRAPHIE SOCIALE**

France, Sarcelles
Du 14 au 23 septembre 2012
© Xavier Zimardo



BRIGHTON PHOTO BIENNIAL, 5^e ÉDITION

Royaume-Uni, Angleterre, Brighton
Du 6 octobre au 4 novembre 2012
© Courtesy of the Argus



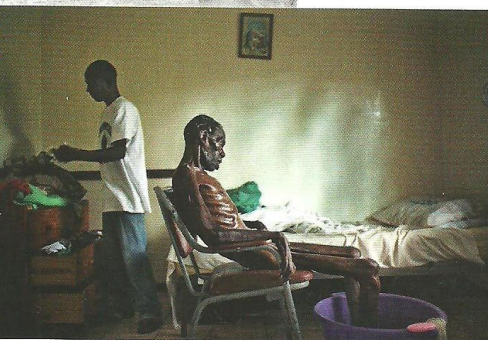
**BAYEUX,
19^e RENCONTRES DES
CORRESPONDANTS
DE GUERRE**

France, Bayeux
Du 8 au 14 octobre 2012
© Yuri Kozlov / Noor



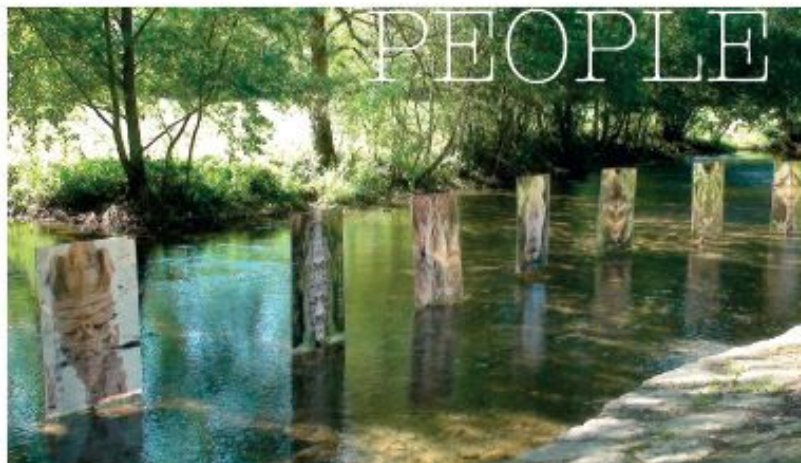
**« MANUEL ALVAREZ
BRAVO. UN PHOTO-
GRAPHE AUX AGUETS »**

France, Paris, Jeu de Paume
Du 16 octobre 2012
au 20 janvier 2013
© Collection Colette Urbajot / Archivo Manuel
Alvarez Bravo, S.C.



ROBIN HAMMOND

Lauréat de la 3^e édition du Prix Carmignac Gestion du photojournalisme
France, Paris, Chapelle des Beaux-Arts
Du 9 novembre au 9 décembre 2012
© Robin Hammond / Panes pour le Prix Carmignac Gestion du photojournalisme



Catherine Perrier-Dumont spent many happy summers at her grandparents' home in Barro. She returned to live in the area with her husband, Jean-François, 8 years ago after a career in international business development based in Paris. She now lectures at EGC Angoulême (a business school) and Poitiers University, and helps organise BarrObjectif, the annual photographic festival.

How did BarrObjectif start?

Théo Pinganaud (a photo reporter, who has a family house in Barro) and Pierre Delaunay (a well-known photographer from Ruffec) decided to invite Patrick Chauvel, a renowned war reporter, to exhibit some of his photos in the *salle des fêtes* in Barro. It just started with one exhibition and a conference. It was successful and so they invited another photo reporter the following year. Year after year, there were more and more photos and the idea emerged to exhibit outside in the whole village, and to print the photos in very large sizes. Now in its 13th year, BarrObjectif exhibits around 35 photographers each year with something like 900 photos scattered around the village streets, in the barns, church, gardens, even in the river Charente. The festival is now one of the major cultural events in the Nord Charente with more than 10,000 visitors.

What is your involvement?

Since 2003, I have been involved in the operational organisation of the festival - Théo and Pierrot are artists and as the festival grew, they

needed someone with organizational skills! I am now President of the association "BarroPhoto" which organizes the festival.

What does this year hold?

The main guest is Jane Evelyn Atwood who was born in New York and has lived in Paris since 1971. She is one of the world's leading photojournalists and will be in Barro to talk about her work on 28 September. This will also be our second year of organizing training workshops for professional photographers during the festival (this year with Eric Bouvet and Jane Evelyn Atwood). Finally, we are also very much involved with local schools - 800 children visit BarrObjectif with their teachers.

Do you have a hidden Charente gem to share with us?

The little Roman church of Lichères. Its situation in the middle of the countryside makes it really special.

BarrObjectif will be held from 28-30 September, entry is free.

For more information visit www.barrobjectif.com/

Sud Ouest – 22 septembre 2012

Barrobjectif : des photos à ciel ouvert

La 13e édition du désormais renommé festival Barrobjectif débute aujourd'hui, pour neuf jours d'expo



Catherine Perrier-Dumont est la présidente de la nouvelle association organisatrice du festival Barrophoto. (photo céline levain)

Barrobjectif est le seul événement photo de Charente. Mais quel événement ! En treize ans d'existence, le festival a su s'implanter dans le monde de la photo tout autant que dans le département. Niché au cœur du Nord-Charente, au sud de Ruffec, à Barro, petit village de 370 âmes, Barrobjectif propose près de 900 clichés, dont la taille varie de 50 × 70 cm à 1,12 × 1,71 m, exposés dans les rues, granges, cours, jardins, prairies... Le festival propose ainsi le village entier comme salle d'exposition, investissant par là même pleinement les habitants. Preuve que l'idée séduit, chaque année, l'événement, entièrement gratuit, attire près de 10 000 visiteurs en neuf jours. Les festivités photographiques débutent aujourd'hui, à partir de 16 heures, et se poursuivent jusqu'au dimanche 29 septembre.

Atwood, invitée d'honneur

35 photographes exposées du 22 au 29 septembre

- **PHOTOGRAPHES EXPOSES** Théo Agence Synchro-X, Lucie Alidjra, Jane Evelyn Atwood, Jérôme Barbosa, Michel Beguin, Nicole Bonnefoy, Éric Bouvet, Henri Coldeboeuf, Francis Cauet, Emmanuel Dalais, Pierre Delaunay, Stéphane Dubromel, Pierre Ferrua, Frédéric Gérard, Jean-Daniel Guillou, Renaud Joubert, Évelyne Jousset, Guy Kunz-Jacques, Fanny Legros, Claudette Le Moel, Fabrice Lépissier, Patrick Mesner, Luc Moleux, Bruno Morandi, Emilio Morenatti, Frédéric Pluviaud, Philippe Pecher, Lionel Raude, Stéphane Ruet, Paul-Martin Talbot, Richard Tallet, Mark Tellok, Gérard Truffandier, Benjamin Vanderlick et Zia Zeff.
- **HORAIRE** Samedi 22 et 29 septembre, de 16 à 20 heures ; dimanches 23 et 30, de 10 à 20 heures ; du lundi au vendredi, de 14 à 19 heures.

Cette année, les 700 m² de photos présentées se répartissent en 38 expositions liées à 35 photographes, dont Jane Evelyn Atwood, l'invitée d'honneur de cette édition. « Son nom nous a été proposé par la marque Leica,

Revue de presse BarrObjectif 2012 – catherine.perrier-dumont@orange.fr

dont le directeur marketing est un ancien Charentais qui connaît le festival », raconte Catherine Perrier-Dumont, la présidente de la toute nouvelle association organisatrice Barrophoto.

Deuxième femme à être invitée d'honneur du festival, Jane Evelyn Atwood, photographe née à New York mais installée en France depuis 1971, présentera une rétrospective de son travail autour de trois thèmes : Haïti, les mines antipersonnel et les femmes en prison.

D'autres sujets inviteront, eux, à l'évasion, tels que des séries dédiées au Tibet, aux Mayas d'Amérique centrale, au Transsibérien ou à Venise. « On instaure aucun thème, sinon ce serait trop monotone. On souhaite rester dans un esprit de diversité, pour qu'il y en ait pour tous les goûts », indique la présidente. Les petits et grands enfants apprécieront ainsi certainement la série sur les doudous.

Éric Bouvet, lauréat du Visa d'or News pour son travail sur la Libye, lors du dernier festival de photojournalisme de Visa pour l'image de Perpignan, expose lui aussi à Barro. L'occasion de découvrir sa série « The Rainbow Family », consacrée à une communauté alternative qui vit en harmonie avec la nature.

Une nouvelle association

La nouveauté de cette année se situe en coulisses. La Coulée douce ayant laissé son rôle d'association organisatrice à Barrophoto. « La Coulée douce organisait le festival depuis douze ans. Mais, à l'origine, elle ne s'occupait pas que de ça. Personne n'aurait pu penser que Barroobjectif prendrait une telle ampleur. » Après l'édition 2011, l'association a décidé d'arrêter de porter le festival. D'où la création de Barrophoto, composé d'une bonne partie de l'ancienne équipe et de quelques nouveaux.

Tous continuent de faire vivre ce festival auquel les photographes, même de renom, tels que Christopher Anderson, Marc Ribout ou Patrice Chauvel, acceptent d'exposer bénévolement et de venir à leurs frais ! Une preuve de plus, s'il en fallait, de la qualité de Barroobjectif.

Site Internet : www.barroobjectif.com

Sud Ouest Dimanche 30 septembre 2012

Les grands de la photo s'invitent au village

BARRO C'est le dernier jour pour profiter de la 13^e édition du festival Barroobjectif qui mêle clichés de professionnels et d'amateurs

Le village de Barro est l'un de ces villages charentais « mouchoir de poche ». Église charmante, placette avec un arbre géant au milieu, rivière qui glougloute devant le lavoir... Depuis treize ans, le festival de photos Barroobjectif investit tout le village, accrochant sur les murs de pierres sèches, sous les auvents agricoles, dans l'église et même sur l'eau du ruisseau, une multitude de reportages photographiques ti-

rés en grand format, signés de grands noms de la photo ou de simples amateurs. La balade dans ce village se transforme en véritable voyage. Un enchantement.

C'est aujourd'hui le dernier jour pour profiter de la 13^e édition. À son habitude, Barro propose de découvrir le travail de photographes célèbres : l'invitée, cette année, est Jane Atwood. Trois sélections de son travail sur les prisons de femmes, sur Haïti et sur les victimes des mines antipersonnelles sont accrochées dans la grande prairie. Mais aussi, des images étonnantes des néo-hippies signées Éric Bouvet, grand nom du photojournalisme.

À côté de Ruffec. De 10 h à 20 h. Gratuit.



L'immersion d'Éric Bouvet chez les néo-hippies au Brésil, en suspens, sur le ruisseau de Barro. PHOTO LINDA DOUIRI

Sud OUEST Dimanche
30/09/2012

La Charente Libre du 18 juin 2012

Pays Ruffécois

Barro: Photo prend la relève



Lundi dernier, la salle municipale de Barro a accueilli la première assemblée générale de «BarroPhoto» (Photo CL).

Objectif premier de cette nouvelle association: l'organisation du festival de photo reportage «BarrObjectif», l'un des événements culturels les plus attendus du Nord-Charente et de notoriété nationale. Au travers d'expos et d'autres animations, l'association se donne également pour mission de promouvoir la photographie à Barro, en Charente et plus largement en Poitou-Charentes. Amener la photo en milieu rural vers le large public possible.

L'édition 2012 du festival «BarrObjectif» se déroulera du 22 au 30 septembre, avec une invitée d'honneur prestigieuse : Jane Evelyn Atwood. Cette grande dame de la photographie humaniste proposera une rétrospective à travers cinq expositions représentatives de son travail.

Cette année encore, près de 1.000 clichés en grand format seront exposés en plein air dans tout le village, au regard de plus de 11.000 visiteurs attendus. Anciens et nouveaux bénévoles étaient présents lors de cette assemblée générale pour constituer le conseil d'administration et le bureau de l'association. Catherine Perrier-Dumont en assure la présidence et prend en charge la direction opérationnelle de «BarrObjectif», Pierre Delaunay hérite de la vice-présidence et la direction artistique.

La Charente Libre du 18 septembre 2012

Pays Ruffécois

Trente-huit photographes dans l'objectif de Barro



Le 13e festival BarrObjectif commence samedi Invitée d'honneur, l'Américaine Jane Evelyn Atwood
Un millier de clichés seront exposés dans les rues.

Parmi d'autres sujets abordés, Jane Evelyn Atwood s'est longuement penchée sur la situation des femmes en prison. Repro CL

L'emballage a sans doute changé, le produit reste: le festival de photo-reportage BarrObjectif, 13e du nom, est cette année piloté par Barro Photo, une nouvelle association que préside Catherine Perrier-Dumont. Elle succède à La coulée douce qui pilotait et animait la manifestation depuis ses origines. «Ce sera un beau BarrObjectif, plus propre, plus posé, avec une belle sélection.» Pierre Delaunay, l'âme de ce festival, est sûr que cette édition va marquer les esprits.

Le photographe ruffécois connaît la programmation dans ses plus menus détails et sort ses chiffres en rafale: «Trente-huit photographes invités, quelque 1 000 tirages couleur et noir et blanc posés un peu partout dans les ruelles du bourg, soit pas moins de 600 à 700 mètres carrés de papier photo!» Le tout pour un budget très raisonnable de 20 000 euros. «Et autour de 10 000 visiteurs durant la semaine. Pierre Delaunay pouffe: En fait, on ne compte pas!» Mais il ne doit pas être loin de la vérité tant le festival est solidement ancré dans son terroir et dûment pointé sur l'agenda des amateurs.

Invitée d'honneur cette année: l'Américaine Jane Evelyn Atwood, native de New York, mais parisienne depuis 1971. La photographe, qui se définit elle-même «plutôt comme une photographe de projets que comme photojournaliste de passage», présentera trois séries de photos, l'une sur les femmes en prison, l'autre sur les mines antipersonnel, la troisième sur Haïti.

«On a des travaux très intéressants cette année», assure Pierre Delaunay qui ne sait par quel bout de l'objectif commencer. «Stéphane Rué, qui propose les 400 journées de François Hollande, celles qui précèdent l'élection. Un carnet de bord qui va jusque dans l'intimité du candidat. On a Bruno Morandi, qui a fait un beau travail sur les couleurs de Holi, la fête la plus débridée et la plus haute en couleur du calendrier hindou. Éric Bouvert revient avec un travail sur la Rainbow Family, des babas cools d'Amazonie. Jean-Daniel Guillou proposera une expo sur "Les yeux du monde", le travail d'un ophtalmo au Cambodge. On peut encore parler des "Chroniques athéniennes" de Jérôme Barbosa, de la balade "ornithodigiscopique" de Francis Cauet, du Transibérien vu par Michel Béguin, de la Charente vue par la sénatrice Nicole Bonnefoy, de "la dure vie des doudous" observée par Lucie Alidjra dans les rayons des communautés d'Emmaüs...»

Liste évidemment pas exhaustive. En clair, il fera bon flâner dans les ruelles de Barro la semaine prochaine. Y compris en soirée avec deux projections photo programmées à 20h30 le samedi 22 avec Jane Evelyn Atwood et le dimanche 23 avec plusieurs photographes. À quoi s'ajoutera une visite guidée à la torche le vendredi 28 à la tombée de la nuit.

BarrObjectif à Barro du 22 au 30 septembre. Ouverture le 22 septembre à 16h. Inauguration le 23 à 11h en présence de Jane Evelyn Atwood. Entrée gratuite. Horaires: du 24 au 28 de 14h à 19h; les samedis 22 et 29 de 16h à 20h; les dimanches 23 et 30 de 10h à 20h.

Restauration sur place les week-ends.

La Charente Libre du 19 septembre 2012

Loisirs

Barro, royaume de la photo



La 13e édition du festival photographique Barrobjectif commence ce samedi jusqu'au 30 septembre. Comme chaque année, le village offrira un voyage visuel inédit à travers ses ruelles et ses granges. Au total un millier de clichés à découvrir.

C'est l'Américaine Jane Evelyn Atwood qui est l'invitée d'honneur de l'édition 2012. La photographe, qui se définit elle-même «plutôt comme une photographe de projets que comme photo-journaliste de passage», présentera trois séries de photos, l'une sur les femmes en prison, l'autre sur les mines antipersonnel, la troisième sur Haïti.

Trente-sept autres photographes exposeront leurs travaux. Notamment: Eric Bouvet et son reportage sur la «Rainbow Family», mouvement non violent basé sur le partage et le respect de l'autre et de l'environnement; Zia Zeff et le monde maya; Théo de l'agence Synchro-X qui a passé un an au lycée Marguerite-de-Valois; ou même la sénatrice Nicole Bonnefoy et sa vision de la Charente, etc.

Centre-bourg. Accès libre. www.barrobjectif.com

La Charente Libre du 22 septembre



Jane Evelyn Atwood des barreaux à Barro



Jane Evelyn Atwood à BarrObjectif. Ce n'est pas un mirage. La photographe américaine sera bien au festival de photo-reportage charentais ce week-end. Une idée de Pierre Delaunay, via la grande maison Leica qui doit avoir pignon sur ruelle durant tout le festival.

Jane Evelyn Atwood. Trente ans d'images, trente ans de témoignage. Rien que sur des thèmes forts: les femmes en prison, les victimes des mines anti-personnel, la situation en Haïti, les prostituées, les réfugiés du Darfour, les aveugles... Rencontre avec une grande dame de la photo qui s'exprime dans un français remarquable.

Vous êtes Américaine, mais vous êtes en France depuis quarante ans. Pourquoi la France ?

Jane Evelyn Atwood. Parce que mes parents y ont habité en 1967-1968. Je suis venue les voir en décembre 68 - et à mon grand regret j'ai raté mai 68 - et je suis tombée amoureuse de Paris, une ville qui me faisait rêver. Elle était exactement comme je l'avais imaginée. Mais je ne pensais absolument pas que j'y serais quarante ans plus tard.

Comment êtes-vous venue à la photo ?

En 1968, je n'en faisais pas. Tout a commencé en 1976. J'avais un Instamatic avec lequel je prenais mes amis en photo. Puis il s'est cassé. J'ai alors acheté un bon appareil, un Nikkormat. J'ai commencé à voir des expositions, à assister à des vernissages. Et c'est comme ça que je suis partie à la recherche de gens bizarres.

Votre premier travail sur les prostituées relève de cette recherche ?

Je ne connaissais absolument pas le milieu des prostituées. J'ai été mise en contact avec l'une d'elles. C'était au 19 de la rue des Lombards, une maison de passe. Elles étaient plusieurs à y louer des

studios. Elles m'ont de suite inspirée. La photo, c'était en fait un prétexte pour mieux les connaître. Pendant un an, j'ai passé toutes mes nuits rue des Lombards.

Une sorte de reportage...

Ce n'est pas du reportage, je ne suis pas journaliste. Et ce n'est pas une enquête non plus. Enquête, ça fait flic. Je suis un auteur qui s'exprime par des images. Et des mots quand cela me paraît nécessaire. Ce que j'ai fait dans certains de mes livres.

Les prostituées, puis les femmes en prison. Pourquoi ?

J'ai toujours été fascinée par les mondes clos. J'ai toujours voulu photographier ce qui se passait dans les prisons. J'y ai passé beaucoup de temps, comme pour tous mes sujets. Les prisons, c'est dix ans de ma vie. Cela n'a pas été facile d'y rentrer, on m'a beaucoup refusé l'accès. Mais au final, je suis allée dans quarante prisons de neuf pays, en Europe occidentale, en Europe de l'est et aux Etats-Unis. Y compris dans le couloir de la mort.

De quoi faire des cauchemars...

Oui et non, la seule chose qui m'ait fait faire des cauchemars, c'est la chaise électrique. Pas les prisons en tant que telles. Au départ, c'était de la curiosité, sans doute. Puis j'ai été stupéfaite et ensuite enragée. C'est ce qui m'a guidée dans ma recherche.

A Barro, vous présentez quelles images ?

Des photos des prisons, justement, des victimes des mines anti-personnel et mon travail sur Haïti. Je fais également une conférence samedi soir, avec des projections de photos.

La Charente Libre du 22 septembre 2012

Grand-Angoulême - Les journalistes de CL à Barrobjectif



Photo CL

Le premier est photographe amateur à ses heures perdues dans les virées angoumoises. Le second est professionnel et revient en compagnie du premier d'un reportage en Afghanistan avec le 1er RIMa. Tous les deux sont journalistes à l'agence CL d'Angoulême et exposent leur travail à partir d'aujourd'hui à Barrobjectif.

Renaud Joubert présente «Highway seven», une série de photos sur la «route du retrait» qui relie l'Afghanistan et le Pakistan. Renaud Joubert a également créé un blog (www.renaudjoubert.fr) présentant ses photos réalisées lors de ses reportages pour Charente Libre.

Quant à Richard Tallet, ses vingt photos choisies parmi 250, n'étaient pas du tout destinées à se retrouver accrochées en 30x30cm parmi les 38 expositions de Barro... «Soûlographie» est en fait le résultat de photos prises en soirée avec son iPhone et une application étonnante.

«Je prenais en photo les fonds de verre avec cette application qui produit une lumière étonnante et ça a donné quelque chose de complètement inattendu.» Il a écrit une histoire autour de ses clichés. «Le texte résume l'évolution d'une soirée à travers ces images.» Les deux photographes seront présents ce week-end à Barro.

BarrObjectif

13e festival de photo-reportage, du 22 au 30 septembre à Barro. Invitée d'honneur: Jane Evelyn Atwood. Entrée libre. Possibilité de restauration sur place les deux week-ends.

Barrobjectif ouvre cette année sa treizième édition. Dans les ruelles de Barro, les amateurs de beaux clichés vont pouvoir découvrir l'univers de 38 photographes au fil du bon millier de clichés qui seront accrochés au gré du vent ici et là.

Moment fort de cette édition - la première de la nouvelle association Barro Photo - la conférence de Jane Evelyn Atwood, samedi 22 à 20h30, à la salle des fêtes de Barro. Autres temps forts de cette galerie à ciel ouvert, la visite à la torche de l'expo vendredi 28 (20h30) et la soirée à partager avec les photographes samedi 29 (20h30, salle des fêtes).

La Charente Libre du 24 septembre 2012

Pays Ruffécois

Barro: un voyage au-delà de la photo

Christian Arnaise stationne à Barro avec sa roulotte et ses trois poules au milieu de ses photos du Cambodge. Une pause entre deux errances. Une belle rencontre.



Christian Arnaise a posé sa roulotte, ses poules et ses photos pour dix jours à Barro. Photos Renaud Joubert

Barro, un hasard, une étape. Christian Arnaise, 59 ans, oeil bleu, visage buriné, a posé sa roulotte dans un champ, le temps de BarrObjectif. Lundi prochain, il repartira. Où? Il ne sait pas. «Le but, c'est l'errance. Je laisse aller Silver [son cheval]. J'ai un vague itinéraire en tête. Si je ne m'étais pas arrêté ici en remontant de Charente-Maritime, j'aurais filé vers les Ardennes», s'amuse l'ancien photographe freelance, rompu aux reportages de guerre.

Jusqu'en 2000. L'année du drame en Tchétchénie. Il perd sa compagne, journaliste tchétchène d'opposition et ses deux enfants, dans une attaque aérienne. Blessé, il se réfugie en Georgie avant de rallier la France. «Je suis devenu intendant dans une collectivité pour m'occuper l'esprit. Au bout d'un mois, j'ai craqué, j'ai été hospitalisé. En sortant, je me suis interrogé: quel est mon vrai désir? Me sauver d'abord pour veiller aux autres. Je suis parti sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. En revenant, j'ai construit ma première roulotte. Les accidents de la vie nous font grandir», raconte ce Ch'ti d'origine qui avait des prédispositions au nomadisme. En mission en Roumanie, lors de la fin du règne de Ceausescu, il avait embarqué six mois avec les Roms. Un apprentissage au voyage et à la débrouille.

La Charente Libre du 29 septembre 2012

Pays Ruffécois

Dernière ligne droite pour le festival de photos BarrObjectif



Pierre Ferrua, ancien chef d'entreprise, a campé une Inde aux multiples visages. Photo S. C.

BarrObjectif tirera le rideau demain soir après dix jours de festival dans les rues du village. Le temps pour les visiteurs de découvrir les clichés de 38 photographes, parmi lesquels l'invitée d'honneur Jane Evelyn Atwood, qui a suivi des femmes en prison. Une belle exposition plein champ. Mais il y a aussi une multitude d'amateurs qui se dévoilent chez l'habitant, dans les cours, les granges, au détour d'une rue ou d'un jardin. «C'est plus qualitatif et moins quantitatif», résume Pierre Delaunay, maître d'oeuvre de la manifestation et exposant lui-même avec ses tronches portugaises. Le photographe ruffécois peut s'appuyer sur une équipe rôdée - «Une dizaine de chevilles ouvrières et une cinquantaine de bénévoles» -, une équipe qui prend l'accent anglais au fil des années. «Les Britanniques s'investissent de plus en plus.» L'ambiance reste bon enfant. Les passionnés n'hésitent pas à camper à Barro pour montrer leurs tirages, partager leur aventure. Des villageois, comme Jean-Marie Texier, en profitent pour enrichir leurs archives sur la commune: «Recherche tout document photo sur Barro. Tél. 05 45 31 25 21», peut-on lire au hasard de la balade. À Barro, tout est possible, il suffit de regarder et d'échanger, en oubliant un instant son appareil photo.

BarrObjectif, entrée gratuite, ce week-end encore à Barro.

La Charente Livre du 2 octobre 2012

Pays Ruffécois

Les écoliers à BarrObjectif



Les écoliers ont échangé leurs impressions avec Pierre Delaunay, l'un des «pères» de BarrObjectif.
Photo CL

Cette année encore, les écoliers de Verteuil se sont rendus par les chemins de traverse au festival de photo reportage BarrObjectif. Fort de leurs expériences des années passées, les élèves sont de plus en plus aguerris aux techniques photographiques et à leur analyse subjective.

Après avoir préparé la visite en ateliers avec leur enseignant, ils ont arpenté les rues de Barro à la recherche d'indices ou de description d'image et sont allés à la rencontre des photographes présents avec qui ils ont pu échanger leurs impressions. Une journée qui fut riche en émotions. «C'est toujours un moment fort et un vrai plaisir renouvelé que de pouvoir participer à cette manifestation unique en son genre et pour les élèves rendre plus réelles les notions théoriques étudiées en classe.»

La Charente Libre du 3 octobre 2012

Pays Ruffécois

Les bons chiffres de BarrObjectif



Le treizième BarrObjectif, festival de photo reportage, vient de fermer ses portes à Barro. L'association Barro Photos qui l'a organisé dresse un bilan chiffré, à chaud, qui donne une idée de l'engouement du public, de l'investissement des bénévoles et de tout un village: neuf journées de festival pour ce bourg de 370 habitants, entre 15 000 et 20 000 visiteurs dont 25 % de Ruffécois, 700 élèves, des maternelles aux BTS, 38 exposants professionnels et amateurs passionnés, 900 photos dans 40 lieux d'exposition, 700 mètres carrés de tirages photos.

La production de crêpes a été aussi importante que le nombre d'agrafes utilisées pour fixer les oeuvres et l'association présidée par Catherine Perrier-Dumont (à droite Photo CL), assistée de 40 bénévoles, a pu constater que, malgré la météo un peu maussade, le public s'est montré ravi d'assister à ce rendez-vous devenu incontournable

Le 26/09/2012

Barrobjectif revient avec une sélection plus pointue



La 13e édition du festival de photo reportage de Barro se tiendra du 22 au 30 septembre.

Quand on a le choix, c'est plus facile et on devient plus difficile ! Profitant de sa notoriété, le festival Barrobjectif a reçu cette année encore son flot de propositions d'expositions de photos et les bénévoles ont fait une sélection «intéressante» aux dires de Pierre Delaunay, photographe professionnel et cheville ouvrière de l'événement qui accueillera une quarantaine d'expositions.

La qualité sera donc au rendez-vous de ce festival de photo-reportage particulier, se déroulant en galerie à ciel ouvert dans le petit village. Pas de grands changements pour cette treizième édition si ce n'est la reprise de l'organisation du festival par la toute nouvelle association Barrophoto. «C'était devenu trop lourd pour la Coulée Douce qui portait l'événement depuis douze ans alors une association barrotoise où l'on retrouve les membres fondateurs du festival s'est créée» explique Pierre qui a eu quelques inquiétudes quant au relai qui, finalement, s'est bien déroulé. «Et lors des séances de découpage des photos dans la salle des fêtes de Barro, on s'est retrouvé à une douzaine bien motivés».

Une reconnaissance du milieu professionnel qui a facilité encore le choix de l'invité d'honneur, l'Américaine Jane Evelyn Atwood qui sera présente à Barro le 22 et 23 septembre. «On l'a eu par notre partenaire Leica» raconte avec satisfaction Pierre qui a eu le plaisir de rencontrer l'artiste très engagée lors d'une exposition en Martinique. «J'ai été impressionné par ses images, sur la prostitution, sur les femmes en milieu carcéral ou encore celles sur Haïti». La prairie de Barro qui lui servira de galerie, accueillera trois de ses expositions : «C'était son choix, dix photos d'Haïti (en couleurs), dix sur les mines anti-personnel et vingt sur les femmes en prison. Des photos de grand format 2 m2 parfois à la limite du supportable» prévient le professionnel ruffécois.

Le photographe officiel de l'Élysée

Pour la première fois, les photos réalisées pendant la campagne présidentielle de François Hollande, par le photographe officiel de l'Élysée, Stéphane Ruet, sera visible au public. Trente photos des «400 jours dans les coulisses d'une victoire».

Un retour à Barro pour le photographe Eric Bouvet qui vient de recevoir le Visa d'or à Perpignan. Cette fois, il sera à Barrobjectif avec une exposition «The Rainbow Family». «Il a suivi pendant un mois, 1000 personnes qui reviennent en Amazonie, vivre au temps des cavernes». Le photographe animera encore un stage de deux jours pour les professionnels.

A ne pas manquer le travail de Bruno Morandi sur la fête des couleurs de Holi (Inde) ; un travail «haut en couleurs». Pour la première fois, le partenaire Leica sera présent à Barrobjectif avec un studio aménagé dans l'église pour exposer ses derniers matériels.

Télévision : FR3 Poitou-Charentes :

<http://poitou-charentes.france3.fr/info/barrobjectif-le-festival-du-photo-reportage-75548788.html>